

Carl NORAC

« LA PLUS QUE VIVE »



Je ne rattraperai mon enfance.
Elle court trop vite. Je la regarde me traverser.
Je la hèle. Elle emmêle mes pinceaux et mes encres.
Cette enfance jamais défunte pour un sou
Et qui avance,
Un jour, je ne la prierai plus de s'asseoir.
elle aura quartier libre dans mon corps,
Ma chair oisive
Elle en fera des châteaux, des tunnels.
elle dessinera sur mes épaules,
savourera des clins d'yeux lents.
Elle sera éternelle quelques années encore
Et lorsque je m'éteindrai,
Bougie un peu caduque
Dans l'arrière-cour de l'infini,
Je gage que sans souci d'être morte avec moi,
Elle courra encore jusqu'au nadir,
Pour désobéir.
Elle et moi nous ne voulons pas
Entrer dans l'au-delà sans malice

Extraits de « Un verre d'eau glacée »